

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2019

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°28 / Journal des Eglises réformées romandes

**Le vin :
plus social que jamais**

4

ACTUALITÉ

Réconcilier
médecine et
spiritualité

8

PORTRAIT

Leïla Tauil
questionne les
facettes de l'islam

21

SOLIDARITÉ

Faire face
à l'anxiété causée
par le changement
climatique

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot.clé.

4 ACTUALITÉS

- 4 Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- 5 Rencontre avec Hagop Akbashian, pasteur au Liban.
- 6 La vie des Eglises romandes : comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- 7 Suicide assisté, euthanasie : ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.

10 DOSSIER LE VIN DIVIN

- 12 Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui ?
- 14 Ce que la Bible révèle du vin.
- 16 La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze : les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformés.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

- Genève** aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
- Vaud** aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
- Neuchâtel** aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
- Berne-Jura** aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vigneronnes, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions ? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps : on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIV^e et le XII^e siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention : le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité ? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre !

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer : fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations ? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque

Neurologue français, il publie plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous ce nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir quand c'est impossible*, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non ?
Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne ! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous ?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexplicables ?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

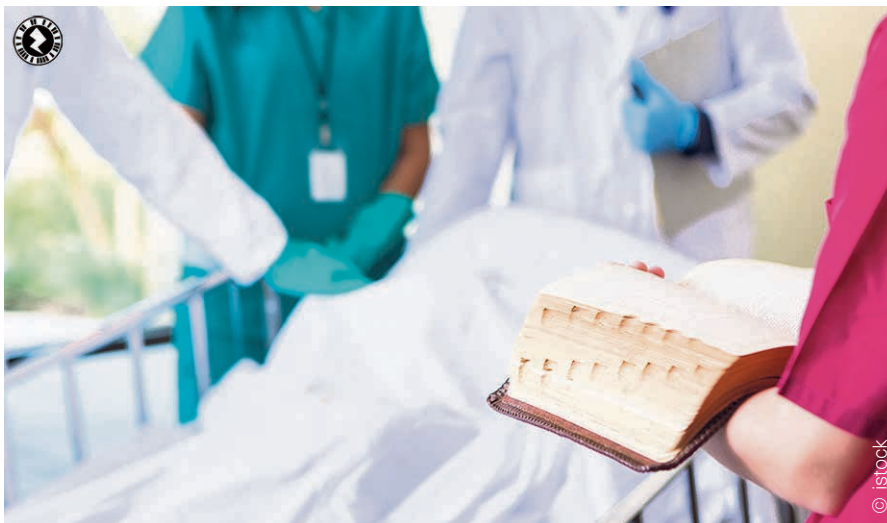
lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes ! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas ?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle ?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. **▲ Carole Pirker**



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

Une école protestante, au Levant

À la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbashian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbashian

Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbashian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DM-échange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbashian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école ?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses ?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école ! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement ?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître « cheesy », mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **▲ Camille Andres**

Infos : www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch,
et la page Facebook : www.pin fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens : une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique : « La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de l'un des leurs avec un Syrien. **▲ C.A.**

Source : L'Express, ifpo.hypotheses.org

Trois questions à...



Bernard DuPasquier
Directeur de Pain pour
le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

BRÈVES

Synode houleux

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Ville-neuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▲

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▲

Vie de votre journal

MÉDIAS L'Assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▲

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. ▲ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet

Atelier de gravure à Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbouv.ch

Du 7 juillet au 11 août

Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème « Sur les traces des pionniers ». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre

Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre

La mort dans tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérrard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch ▲

« Égalité. Point. Amen. »



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Égalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Églises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte » (Réformés, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

▲ **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne

me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom «réformés» comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

▲ **Chloé De Sousa Espada**

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (Réformés, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et «Des mécanismes puissants»: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ **Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne**

Vincent Lambert, l'impossible deuil



DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'individu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ **Alix Noble Burnand, thanatologue**
www.deuils.org

Leïla Tauil

« embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire,

qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une interrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'ia*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'his-

toricité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la *char'ia* » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur notamment les féminismes arabes et l'histoire pas-

sée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. »

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »

► Camille Andres

Bio express

2018 *Féminismes arabes : un siècle de combat* (Ed. L'Harmattan, Paris).

2018-2019 Chercheuse résidente à l'institut d'études avancées d'Aix-Marseille, sur la violence en islam à partir de l'œuvre de Mohamed Arkoun.

2014 Chargée de cours à l'Unige.

2011 *Les Féministes de l'islam* (Ed. Pensées féministes, Bruxelles).

2011 Doctorat en philosophie et lettres, Etudes sur les discours islamiques fondamentalistes relatifs aux femmes.

Citation

« La réislamisation, comme l'islamisme, est un mouvement idéologique qui revendique une « identité islamique » à partir d'une pratique religieuse orthodoxe. Il conduit à une réduction du champ intellectuel de la pensée islamique à un dogmatisme ritualiste, en rupture avec l'islam médiéval, très riche en débats féconds entre rationalistes, théologiens, philosophes, soufies, etc., et en rupture avec le mouvement de la *Nahda*, ou renaissance, qui entre le XIX^e et le milieu du XX^e siècle, avait le souci d'allier l'islam à la modernité. »

#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte «un coup de chaud». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels «bénéfiques» de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

«Tenir» l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance cancérigène, et le risque d'addiction. Plus on «résiste» à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa «descente». ▀ C.A.



LE VIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre ? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes !

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui ? Éléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise
Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet
Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires ; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans », remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'éten- due des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nouvelles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec une nouvelle manière de consommer : locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

2 Pour les jeunes : un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi : alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient « clopes et bière », aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et

un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre. »

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance : l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années : le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

« Le vin signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre »
Fanny Parise

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue. Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé ! » En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître : l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis, je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité. »

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de < challenge > de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

A l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus. (*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous ? Dans le canton de Vaud, il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre boisson », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

toujours un lien au divin ; d'ailleurs son surnom n'est-il pas « la boisson des dieux » ? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel : la fermentation. « Elle reste

« On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration... »

Nicolas Bertholet

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin ! », analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

► Camille Andres

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus : transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment : au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau ! », renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

« L'Évangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus : lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Buttica. Dans le texte grec le mot *oinos* figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot *oxos* est utilisé pour désigner le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la < pi-

quette > », explique Simon Buttica. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. « La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avènement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Buttica.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

► **Joël Burri**

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalings.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères – représentation de la servitude –, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons – sont les fruits de la terre et du travail des humains. « J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – *Le vin réjouit le cœur de l'homme* –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac » – Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé. » **▲ N. B.**

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

« La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. « Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » **▲ N. B.**

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

« Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peut-être l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

▲ Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de **bière (55,1 litres)** puis de **vin (33 litres)**.

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte **17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.**

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de **15 à 6 litres/personne/an** en moyenne, tous alcools confondus **entre 1985 et 2018.**

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (**44%**), suivis de la **bière (34%)** puis du **vin (11%)**.

En Europe, la consommation globale de vin a **augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6% à 29,8%.**

Source: Global status report on alcohol and health, OMS.

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vigneronns qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. « La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIX^e siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au tra-

vail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de ma-

ladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pous-

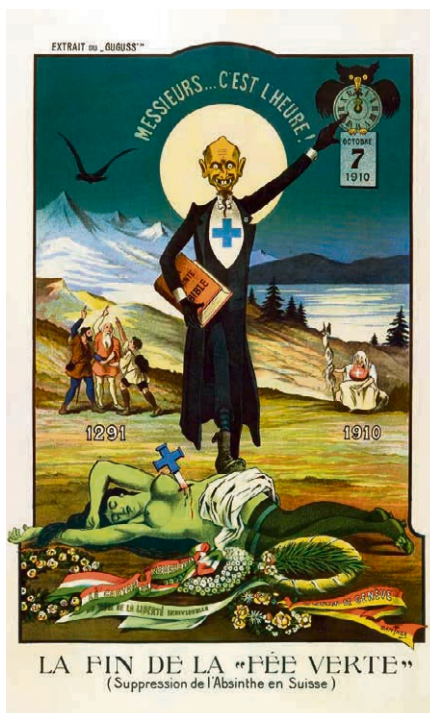
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock'n roll. **► Nicolas Meyer**



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vigneronnes ! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront : « S'il se passe de vin, je me passerai de pain ! »

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **► N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. **Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.**

Addiction et spiritualité, Jacques Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal *Exister* qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours*, Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, *Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs*, Editions Féret, 2015.

Paul Ariès, *Une histoire politique de l'alimentation*, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vigneronnes

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis ! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20 000 spectateurs ! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey**. www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



© Michelle Gilders/Alamy Stock Photo

Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche.

CRÉATION « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière artistique : « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet toujours en question ! » Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. « J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. »

L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît : « J'aime bien le dessin

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéologiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

« Je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le < croise > régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par *l'Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque ! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **► Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir : « Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il opte pour une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéologique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.



Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

► J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE

Il est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). **30 œuvres** Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours : des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois – partisans du prédicateur Pierre Valdo – persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. **► Camille Andres**

Infos : Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas payer leurs impôts, désobéir à l'État ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

► **Nicolas Meyer**

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

FICTION Philippe Favre s'attaque à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyr de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI^e siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (*Salammbo*), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (*Les Derniers Jours de Pompéï*)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent déconter, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. ► **I. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.



Méditer avec les Pères du Désert

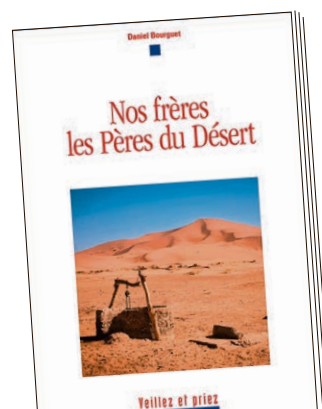
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié : après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Égypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

► **Anne Kauffmann**

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire «Transition intérieure» de Pain pour le prochain et Action de Carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique ? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour « bien faire » en matière d'environnement ? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émuouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre... », analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, **9-16h**, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Cariçaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, **10h30-12h**, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jägerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de « faire semblant ». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller,
Vice-présidente d'Interfilm

En ligne : l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique : www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1^{er} août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

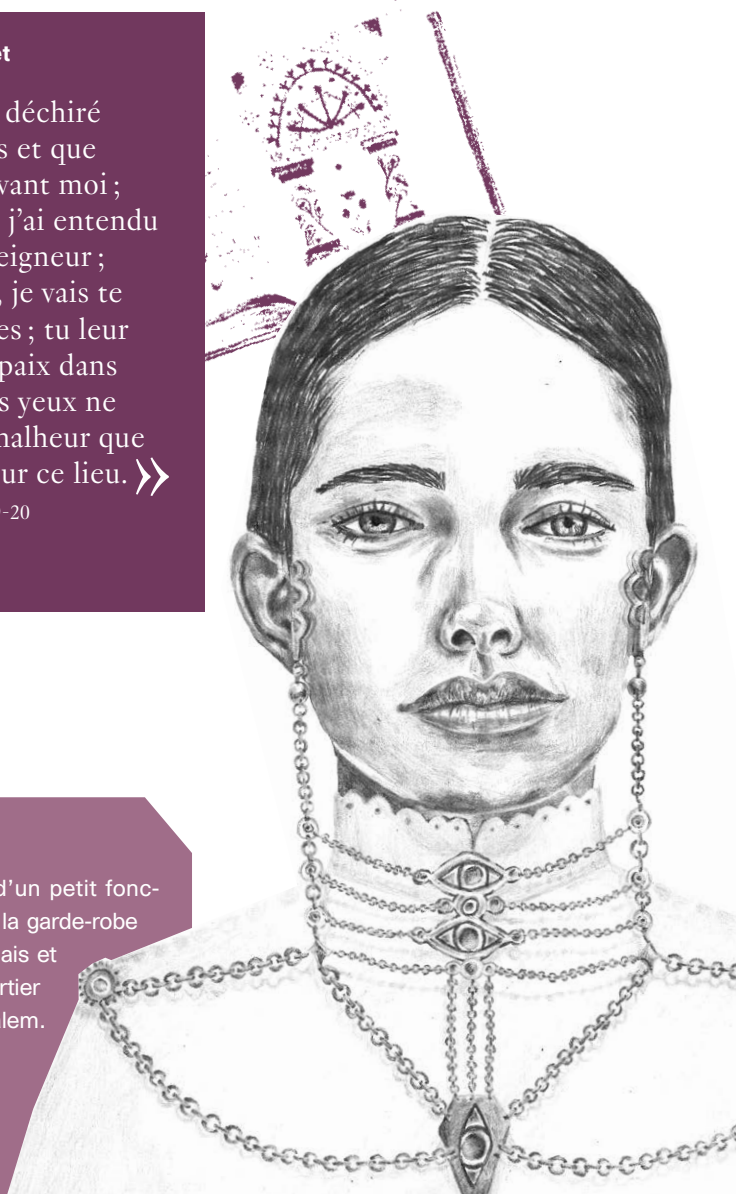
Le verset

« Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi ; eh bien, moi aussi j'ai entendu – oracle du Seigneur ; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères ; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. »

2 Rois 22,19-20

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël. Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlida, de toute évidence une prophétesse faisant auto-

rité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlida, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlida annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlida, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée. ▲

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlida peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain ? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux ?

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.



L'auteur de cette page

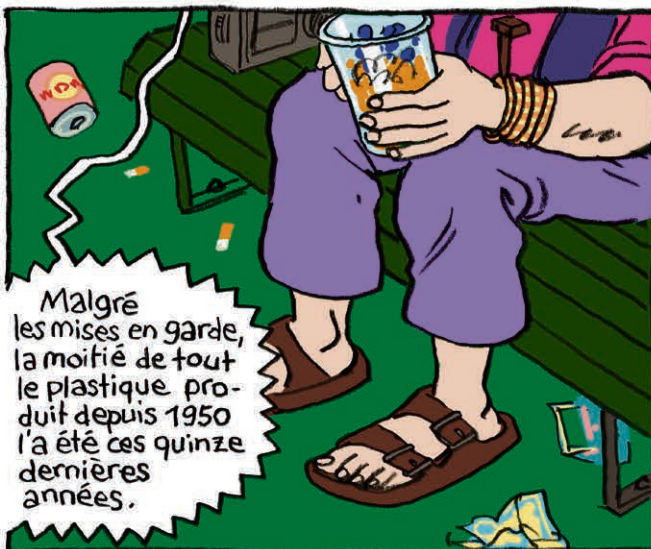
Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomic Prophetess of the Book of Kings*, lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet : www.lectio.unibe.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

En septembre, trois jours de pause en Eglise

30

Exposition « Un élan vers l'infini »

31

Culte en plein air

35

Marché artisanal

Un festin pour prendre soin

La traditionnelle Journée d'Eglise se transforme en grand moment de convivialité. Explications avec Laurent Zumstein, conseiller synodal chargé de son animation.



L'EERV a choisi la convivialité d'un grand repas pour remercier ses bénévoles, forces vives de l'institution.

A qui s'adresse la journée du 7 septembre, cette année ?

LAURENT ZUMSTEIN Notre cœur de cible, ce sont les conseillers de paroisse, régio-

naux ou synodaux ainsi que les délégués au Synode. Qu'ils soient sortants, entrants, « continuants »... Soit près de mille personnes, certaines non encore élues !

Ce sera donc une invitation personnelle ?

Oui ! La journée est quelque peu recentrée sur ces personnes, que nous sou-

haitons remercier pour leur investissement, leur don de soi. Nous souhaitons qu'elles puissent se sentir choyées, et nous les convions même à amener leurs amis ou famille. Mais l'événement reste ouvert à tous et populaire.

Le bénévolat reste central pour l'Eglise ?

L'EERV n'existerait pas sans cela. Il y a 250 professionnels, mais entre les membres élus dans les différentes instances et ceux qui donnent des coups de main, le bénévolat

est le cœur de l'Eglise. Je suis pasteur en paroisse aussi : je vois le volontarisme dont font preuve les bénévoles. Nous avons voulu rassembler, pour la première fois, toutes ces personnes qui « font » l'Eglise et qui lui donnent le *la*. C'est aussi une façon de marquer le début d'une nouvelle législature. Avec tout ce qui a été vécu ces dernières années, il est important de démarrer cette nouvelle phase dans la joie. C'est d'ailleurs le thème du culte.

Quel sera le programme ?

Un festin ! Un repas que l'on veut généreux, abondant et festif. L'accent est vraiment mis sur la reconnaissance et le plaisir d'être ensemble. Il sera ensuite suivi d'un culte de consécration et d'agrégation. Nous avons voulu placer ce repas avant le culte pour que les personnes aient la possibilité de se rencontrer avant, de faire connaissance pleinement, de partager...

Un menu a-t-il déjà été arrêté ?

Surprise ! Mais l'idée est de répondre à la générosité de ceux qui donnent de leur temps par un repas... géné-

reux ! Les restes – s'il y en a – seront distribués aux différents lieux d'Eglise en lien avec le Service santé et solidarité de l'EERV ainsi qu'aux bénévoles et collaborateurs ayant œuvré pour la réussite de ce temps d'échange.

Une difficulté ?

N'oublier personne ! Un vrai casse-tête lorsqu'on envoie des invitations personnalisées. Tout le monde doit se sentir invité.

► **Camille Andres**

Infos

Samedi 7 septembre

Festin d'Eglise, **dès 13h**, devant la cathédrale de Lausanne (une solution en cas de pluie est prévue). L'inscription est souhaitée pour faciliter la logistique.

15h30 Culte de consécration et d'agrégation. Officiants : les pasteurs Laurent Bader, Catherine Novet et les nouveaux ministres consacrés et agrégés.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Arrêter les activités pour se mettre à l'écoute de Dieu

Placer Dieu en tête des priorités, vivre sa présence et ouvrir son cœur à lui, c'est le programme que le groupe Evangile en chemin propose pour le week-end du Jeûne fédéral. Pour cela, il faut accepter de consacrer du temps.



Se soustraire aux plannings pour prendre du temps pour Dieu.

SPIRITUALITÉ « C'est important de s'arrêter, sinon on continue dans les « il faut faire ci », « il faut faire ça »... On a beau faire plein de trucs très bien pour Dieu, on le fait parfois de façon automatique sans lui demander ce qu'il en pense », explique Hetty Overeem, pasteur d'Evangile en chemin (en route avec l'âne et le chien, et avec l'équipe à la cabane au Flon). « Jésus-Christ nous a appelés à nous arrêter et concrètement prendre des temps pour être avec lui », explique Aude, pasteur à Lignerolle et membre

du groupe Evangile en chemin qui a plaidé devant le Conseil synodal (exécutif) le principe d'une semaine de jeûne se terminant par trois jours d'arrêt de toutes les activités de l'Eglise du vendredi 13 au dimanche 15 septembre (week-end du Jeûne fédéral).

Un appel reçu favorablement. « Nous sommes solidaires de la démarche et nous en ferons une communication commune », confirme la pasteur Line Dépraz, membre de l'exécutif. « Mais c'est un peu délicat pour nous d'adopter formellement le projet,

puisque à ce moment-là, une nouvelle équipe sera en place au Conseil synodal. » Durant cette même semaine, le tipi d'Evangile en chemin devrait être installé du lundi au mercredi à la maison des Cèdres (siège administratif de l'Eglise).

« Certaines paroisses ont déjà préparé leur programme de la rentrée », s'inquiète toutefois Line Dépraz. « Nous allons proposer des manières de vivre ce temps aux paroisses, mais par exemple, pour le culte du dimanche, on peut imaginer une célébration avec chants et prières et aussi un temps d'écoute sans forcément une prédication qui demande un grand travail de préparation », explique Aude Gelin qui précise que la démarche ne sera imposée à personne et que les paroisses seront libres de s'y joindre ou non.

Ainsi, idéalement, pendant trois jours, pas de caté, pas de visite pastorale... Une grève des pasteurs? « Non, c'est plu-

tôt le contraire, c'est une façon de remettre Dieu en tête de nos préoccupations. En Eglise, on est souvent piégé par tout ce que l'on attend de nous. On aimerait répondre à toutes ces demandes, mais parfois, il est important de rappeler que l'on doit d'abord se mettre au service de Dieu », plaide Hetty Overeem.

Et comment se mettre à l'écoute de Dieu? « Le premier piège, c'est de vouloir tout de suite des choses: Dieu doit donner, faire, montrer, parler... au lieu de l'inviter pour lui-même: Père, Fils et Saint-Esprit. En l'accueillant d'abord tel qu'il est, sans rien demander, il est honoré et nos demandes trouvent leur juste place », prévient Hetty Overeem. « C'est important d'être à plusieurs et de prendre le temps de discerner ce qui vient de Dieu. Quand il veut nous faire comprendre quelque chose, il le met en général sur plusieurs cœurs », explique Aude Gelin. **▲ Joël Burri**

Jouer pour appréhender la diversité

Des outils pour gérer différentes sensibilités en Eglise sont désormais disponibles.

DIFFÉRENCES Un paroissien souhaite être baptisé dans un lac, comment réagissez-vous, en tant que pasteur? Depuis l'automne 2016, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a entamé une profonde réflexion sur le sujet de la diversité, menée par le pasteur

Jean-François Habermacher. Les conclusions théoriques qui ont émaillé cette démarche sont disponibles en ligne. Et une « boîte à outils du pluralisme » a été éditée. Elle inclut un jeu qui permet, par équipe, de se frotter concrètement à la différence et de « comprendre

la mission d'une Eglise d'orientation pluraliste ». Des actions de sensibilisation et de formation auront lieu dans l'EERV dès cet automne. **▲ C.A.**

Infos: www.eerv.ch/pluralisme et dès septembre, boîte à outils disponible auprès d'Agnès Michel (agnes.michel@eerv.ch).

A Vevey, un temps pour souffler

La paroisse réformée de Vevey initie une nouvelle rencontre. Roua'h s'adresse aux personnes en quête de spiritualité.



Les célébrations font une large place aux ateliers pratiques et à la musique.

RESSOURCEMENT Combien d'entre nous « atterrissent » totalement épuisés chaque vendredi soir après une semaine harassante ? C'est à eux qu'a pensé le groupe de bénévoles qui a conçu Roua'h. Aux ados, aux jeunes adultes, aux retraités surbookés... à toutes celles et tous ceux qui recherchent un temps pour méditer, renouer avec leur intériorité, échanger de manière plus informelle que lors des célébrations traditionnelles.

Car Roua'h reste bien une célébration. Mais sa forme ou sa liturgie est pour le moins originale. Elle débute par « un temps pour se retrouver », comme l'explique Claudine Audemars Gyger, laïque porteuse du projet, soit cinq minutes de relaxation pour se débarrasser du stress quotidien. Une garderie est même organisée pour permettre aux parents

de profiter pleinement de ce temps. Les participants sont assis en arc de cercle, pour plus de proximité.

Expression

S'ensuit une lecture biblique suivie d'un commentaire personnel ou d'un conte. « Je pars de l'idée que les participants n'ont presque pas de formation biblique », explique Claudine Audemars Gyger, par ailleurs enseignante et aux premières loges pour constater à quel point les connaissances religieuses ne structurent plus l'imaginaire commun, notamment au sein des familles chrétiennes.

Roua'h se poursuivra ensuite par vingt minutes d'ateliers. « L'idée est de créer quelque chose inspiré par le texte biblique ou de chanter, d'écrire une prière, de méditer seul, selon le choix de chacun », assure la paroissienne, qui a suivi plusieurs

ateliers et formations à la liturgie. Une conclusion et un envoi clôtureront cette heure d'introversion.

Convivialité

Au fil des premières éditions, Claudine Audemars Gyger a déjà constaté que les participants prolongent volontiers ce temps par un moment convivial sous forme d'apéritif. Une bibliothèque pour encourager et enrichir les partages ensuite est en projet. Ces derniers naissent en particulier lors des ateliers pratiques, « où des échanges très forts peuvent surgir », observe-t-elle.

Le projet Roua'h est né lors d'un week-end organisé par la paroisse de Vevey, qui réfléchissait à une manière d'atteindre les personnes en recherche spirituelle et souhaitant s'offrir un temps différent devant Dieu. Le pasteur Christian Pittet en reste

le référent. Le conseil de paroisse a également alloué un budget propre à l'initiative : des intervenants participent ainsi régulièrement à ces temps. « La structure de la liturgie ne change pas, mais les contenus oui ! Ils seront en accord avec le texte biblique choisi. Nous aurons en particulier une grande palette d'instruments : violoncelle, orgue, cithare, guitare... », explique Claudine Audemars Gyger qui s'adresse à une génération adepte du zapping.

Sous le signe de l'Esprit

Reste que le but n'est pas d'enchaîner des expériences pour le seul principe de la découverte. « Souvent, on fait le vide, mais on ne se remplit pas ensuite. Le but, c'est de méditer et se poser afin de mieux avancer. Et d'accueillir l'essentiel : une Parole de Vie », rappelle Claudine Audemars Gyger. D'ailleurs, Roua'h, mot hébreu féminin signifie « le souffle qui nous fait aller de l'avant, nous parle et nous guide ».

► **Camille Andres**

Infos

Roua'h. Souffler le temps d'une pause et s'ouvrir au Souffle. **Tous les vendredis** hors vacances scolaires **de 18h à 19h**, moment convivial jusqu'à 20h, à l'Eglise Sainte-Claire de Vevey dès le 30 août. Infos et contacts : audemars.gyger@bluewin.ch

À L'AGENDA

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pendant la Fête des vignerons de Vevey, des communautés chrétiennes locales tiennent un espace d'exposition, de repos, de méditation, d'écoute et de célébration pour tous, **du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30** à l'église Sainte-Claire. Des bénévoles sont recherchés pour l'animer. **Infos et inscriptions:** www.pin.fo/benevolesvevey et 021 331 57 60.

SENTIER DES HUGUENOTS

« Sur les pas des huguenots » développe le tracé de sentiers de randonnée qui suivent le tracé histo-

rique de l'exil des huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse à la fin du XVII^e siècle. Depuis peu, le balisage est réalisé entre Céligny et Vaumarcus. Par ailleurs, un accompagnement de groupe par une guide professionnelle est possible. **Infos:** www.via-huguenots-vd.ch.

FORMATION

Vous avez pris une responsabilité au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise ? Son office des ressources humaines propose toute une série de formations gratuites pour vous accompagner dans ce travail. Vous pouvez suivre le programme en entier ou en choisir une partie, selon vos intérêts et vos disponibilités.

Infos: www.pin.fo/formationeerv.

À LA CATHÉDRALE

Le 1^{er} août à 10h, culte à l'occasion de la fête nationale, avec les cors des Alpes de l'Echo du Boiron. Exposition des statues du grand portail: visite commentée de l'exposition. Entrée libre, **les mercredis à 15 h: 24 juillet, 14 août. Les samedis à 11 h: 6 juillet, 3 août. Le 25 août à 10h**, culte d'adieux du pasteur André Joly. **Infos:** www.lacathedrale.eerv.ch.

EXPOSITION À ROMAINMÔTIER

Intra-Muros extra-Muros. Peintures de Sylvie Aubert, **du 20 juillet au 25 août**, du mer-

credi au dimanche, **de 11h à 17h30**, à la Grange de la Dîme. Vernissage **le 20 juillet à 16h**. ▀



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parce que j'aime l'Eglise



Myriam Karlström,
conseillère synodale

QUESTIONNEMENT Les enfants n'hésitent pas à questionner leurs parents, pour appréhender leur réalité, y compris ecclésiale. A l'approche du terme de mon mandat, marqué par une fin de législature difficile, dont les médias se font l'écho, parfois cela déborde à la maison et les enfants en sont témoins.

Alors la question vient, candide, légitime : « Maman, pourquoi tu ne démissionnes pas ? » Je suis d'abord restée sans voix, sans réponse. Oui, au fond, pourquoi ?

J'ai pris le temps de réfléchir, de laisser résonner. La réponse est venue, en deux temps : parce que j'aime le Christ ; parce que j'aime son Eglise, dans laquelle j'ai grandi, où je

me suis engagée, mon Eglise. Ces cinq ans, j'ai travaillé avec collègues, ministres, laïques à faire rayonner l'amour du

« Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs »

Christ ici, auprès de nos contemporains. Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs : je demande sincèrement pardon à qui a été blessé par mon action personnelle ou collective ; je remercie pareillement celles et ceux qui

m'ont soutenue, encouragée, reprise pour m'aider à assumer ma responsabilité de conseillère synodale. Parce que j'aime l'Eglise, je prie pour les membres du nouveau Conseil synodal de l'EERV, pour toutes les personnes engagées en son sein qui vont poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle chaque jour.

Parce que j'aime le Christ, je continuerai à témoigner de l'amour qu'il porte à chacune, à chacun.

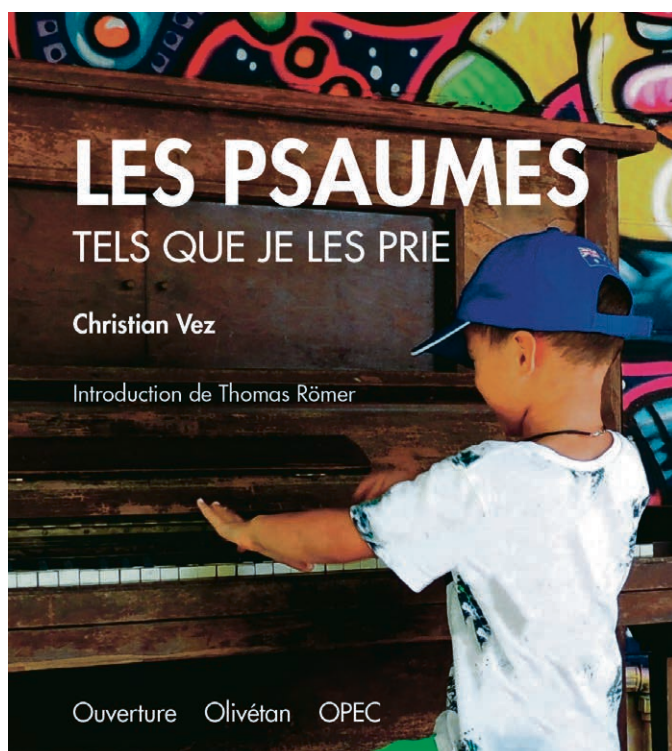
Dieu vous bénit. ▀

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGNE

« Les Psaumes tels que je les prie »

Le pasteur Christian Vez publie un livre dans lequel il a réécrit 150 Psaumes de la Bible. Les titres donnent un aperçu de la démarche : « Check-up spirituel », « Change ma plainte en rock and roll ! » ou encore « Dieu nous aurait-il plaqués ? »



LIVRE « En réécrivant les Psaumes, j'ai voulu les transcrire dans mon langage, explique Christian Vez. J'aime ces prières. Elles m'inspirent et j'ai eu du plaisir à jouer avec elles en cherchant quels mots je pourrais trouver en écho aux mots originaux. »

Le célèbre berger du psaume 23 devient ainsi chez lui un coach. La prière en l'honneur du nouveau roi se transforme en prière pour un nouveau-né, et la maison de Dieu prend les allures d'un spa divin. Plus qu'une nouvelle traduction, il s'agit donc

plutôt d'une transposition des Psaumes dans un contexte contemporain. « Ce qui est frappant quand on lit ces prières dans la Bible, continue l'auteur, c'est qu'on se rend compte que l'être humain n'a pas vraiment changé en plus de 2 000 ans. Il est toujours tantôt angoissé, tantôt fou de joie, tantôt victime de racontars et de coups tordus, mais aussi reconnaissant pour un coup de main inespéré. »

Des prières décapantes

Ce qui caractérise les Psaumes, c'est bien sûr le

fait qu'ils s'adressent à Dieu. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les auteurs des Psaumes ne le ménagent pas. Ils l'interpellent, de façon parfois très abrupte, pour lui rappeler ses promesses et l'inciter à l'action. Nombre de Psaumes commencent par exemple par des appels au secours, qui deviennent autant de S.O.S. dans les psaumes réécrits.

Et les passages difficiles

Les passages plus difficiles n'ont pas été esquivés, comme ceux dans lesquels le psalmiste appelle à la vengeance, voire à l'extermination de ses ennemis.

« Lorsque j'ai réécrit ces Psaumes, j'ai cherché à dépersonnaliser ces demandes, explique Christian Vez. Pour moi, il ne s'agit en effet pas tellement de haïr des personnes ou de leur souhaiter du mal, mais de se battre pour ne pas adopter des comportements contraires au désir de Dieu. Plutôt que de demander à Dieu d'anéantir mes ennemis, je préfère lui demander de m'aider à combattre le mal et ses conséquences funestes, en commençant en moi-même. »

Et de citer par exemple la fin du Psaume 139, où l'auteur biblique s'exclame : « Dieu, si tu voulais massacrer l'infidèle ! Hommes sanguinaires,

éloignez-vous de moi ! » qu'il a réécrit ainsi : « Dis-moi, mon Dieu, comment peux-tu laisser faire ceux qui détruisent ton œuvre ? Fais en sorte que ça ne soit jamais mon cas ! »

Psaume 131 réécrit par Christian Vez

Mon Dieu, je me tiens devant toi sans aucune prétention. Je ne vise pas les sommets de la gloire. Je ne rêve pas de grandeur ni de merveilles qui sont de toute façon hors de ma portée. Bien au contraire : un calme serein s'est emparé de tout mon être. Je me retrouve totalement apaisé. Comme un nourrisson qui dort sur le sein maternel, je suis tranquille et comblé. Et je vous le dis : « Vous tous, comptez sur Dieu, maintenant et à chaque instant ! »

« Les Psaumes tels que je les prie », Christian Vez, Editions Ouverture – Olivétan- OPEC, disponible en librairie, auprès des éditions Ouverture, 021 652 16 77, ouverture@bluewin.ch ou de l'OPEC, cleder.diffusion@gmail.com. Prix : 27 fr.

LA RÉGION

ÉGLISE OUVERTE

Expo «Un élan vers l'infini»

Durant les mois de juillet-août, cette exposition vous invite à découvrir – en textes et en images – la diversité et l'universalité de la pratique de la prière et de la méditation au sein des grandes traditions religieuses.

Ouvert tous les jours, de 8h à 20h.

Présence d'Eglise ouverte au marché folklorique d'Echallens

Les jeudis 4 et 11 juillet, de 9h à 14h, arrêtez-vous au stand d'Eglise ouverte, devant la cure d'Echallens. Vous y découvrirez un jeu, ainsi que le programme d'Eglise ouverte pour le deuxième semestre 2019.

Balades spirituelles en forêt

Le temps d'une balade en forêt, prendre le temps de méditer et de se ressourcer en pleine nature. Avec des temps de marche méditative, des pauses land art et des temps de silence.

Mardi 13 et jeudi 22 août.

Rendez-vous à **9h**, au parking de la forêt d'Echallens (place du Pont), avec de bonnes chaussures et une gourde. Retour en fin de matinée. Animation: Cécile Pache et Christian Vez.

Célébration de rentrée: 25 août

Dimanche 25 août, à 17h, au temple d'Echallens. En collaboration avec la paroisse d'Echallens.

Gospel for all! Un stage de gospel ouvert à tous

Du 20-22 septembre, les amateurs de gospel sont invités à participer à un atelier de gospel intensif, qui se conclura par un concert. Animé par Gospel FAR, cet atelier est ouvert à toutes les personnes qui ont envie de chanter du gospel.

Le stage et le concert auront lieu à l'Aula du collège des Trois sapins d'Echallens, du **vendredi 20 septembre, 19h, au dimanche soir 22 septembre (concert à 17h)**.

Prix du week-end (repas inclus): 120 fr.

Inscriptions obligatoires sur le site egliseouvertteechallens.ch.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 août.



Repas dans le temple d'Echallens. © Michel Emery

ECHALLENS

ACTUALITÉ

Prières de Taizé

Mercredi 3 juillet, à 18h15, prière de Taizé, au temple d'Echallens. Les prières du mercredi cesseront ensuite pendant l'été. Reprise en **septembre**.

RENDEZ-VOUS

Balades spirituelles en forêt

Le **mardi 13 août et le jeudi 22 août**, pour prendre le temps de méditer et de se ressourcer en pleine nature. Balades conduites par Cécile Pache et Christian Vez, avec des temps de marche, de méditation, de land art, de silence.

Rendez-vous à **9h**, sur le parking de la forêt (place du Pont), avec de bonnes chaussures et une gourde. Retour en fin de matinée.

Culte de rentrée

Dimanche 25 août, à 17h, rendez-vous pour un culte de rentrée célébré par la paroisse et Eglise ouverte.

POUR LES JEUNES

Catéchèse des enfants et des jeunes

Découvrir qui est Jésus, apprendre à prier, s'engager pour aider notre prochain, ce sont les buts de la catéchèse pour les 0 à 16 ans. Nous enverrons en août un courrier d'invitation.

Gospel for all! Un week-end de gospel ouvert à tous

ECHALLENS Amateur/amatrice de gospel? Alors participez au week-end **du 20 au 22 septembre**, à Echallens! L'atelier sera animé par le chœur Gospel FAR, et se conclura par un **concert le dimanche, à 17h**. Bienvenue à toute personne qui a envie de chanter. Prix du week-end (repas inclus): 120 fr. Inscription obligatoire sur le site egliseouvertteechallens.ch. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 août.



L'exposition «Un élan vers l'infini» au temple d'Echallens.



La fête au refuge de Vuarrens. © Yves Bornick

tion aux familles qui se sont déclarées protestantes. N'hésitez pas à prendre contact si vous êtes intéressé ou s'il y a une question.

DANS LE RÉTRO

A l'occasion du culte du 26 mai où nous fêtons la fin des activités de l'enfance, nous avons partagé un repas canadien dans le temple. Une expérience conviviale et de riches échanges. Un temps hors du temps dans le beau temple d'Echallens!

DANS NOS FAMILLES

Unions

Nous avons demandé la bénédiction de Dieu sur l'union de Gwendoline et Julien Stulz (-Cuénoud), d'Echallens, le 4 mai à l'abbatiale de Romainmôtier; Ludivine et Gianluca Cambria (-Bernichon) de Thierrens, le 8 juin, au temple d'Echallens.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Vacances des pasteurs

Marc Lennert et Jean-Jacques Corbaz sont en vacances du 15 juillet au 11 août; s'adresser pendant ce temps à Etienne Roulet. Ce dernier sera à son tour en vacances du 20 au 27 août; s'adresser alors à J.-J. Corbaz.

Semaine d'activités pour enfants

Le « camp d'enfants » est tout proche. Il aura lieu en journée, du 8 au 12 juillet, au refuge de Pailly. Une équipe dynamique prépare cette semaine pour les enfants de la 3e à la 6e H. Renseignements et inscription: Yves Bornick.

A vous la parole!

Depuis quelques dimanches, nous laissons un espace aux paroissiens à la fin du culte pour donner des nouvelles, en général au moment des annonces. Merci de rendre ainsi nos cultes plus fraternels!

Fête et culte « au bois »

SAUTERUZ Dimanche

30 juin, à 10h, aura lieu notre culte en plein air, au refuge de Vuarrens. Tous les deux ans, le village de Vuarrens fait la « fête au bois ». La journée commence par un culte paroissial, célébré au refuge de Vuarrens. Le chœur mixte L'Espérance et la fanfare L'Ondine assureront la partie musicale. Puis les amis du Jumelage prépareront la torrée (viande cuite sous braise), accompagnée de salades. Le repas et les boissons seront vendus à prix modestes. En cas de mauvais temps, la journée aura lieu à la grande salle. Prix du repas: enfants gratuit jusqu'à 9 ans, 6 fr. de 10 à 14 ans. Adultes: 15 fr. par personne. Inscription repas: Yves Bornick, 021 887 87 27 ou 079 426 61 11, yves@bornick.ch.

À MÉDITER

« N'est-il pas honteux que les fanatiques aient du zèle, et que les sages n'en aient pas? » (Voltaire). Cela me semble tout spécialement vrai pour la foi chrétienne! Je rêve que nous, croyants raisonnables, devenions plus enthousiastes de l'Évangile. Savez-vous que ce mot, « enthousiaste », veut dire étymologiquement « rempli de Dieu »?

▲ J.-J. Corbaz

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 10 mai, Mme Yvonne Ducret-Fawer, 92 ans, Essertines. Le 17 mai, Mme Odette Perrin-Menétrey, 99 ans, Pailly. Le 29 mai, M. Albert Piot, 96 ans, Orzens.

Baptêmes

Le 19 mai, Clara, fille de Mélanie et Patrick Basset, Donneloye; ainsi que Lohan, fils de Céline et Steve Valentino, Bercher.

LA HAUTE-MENTHUE

À MÉDITER

L'été: une saison paradisiaque

Temps de vacances, temps des moissons, temps des festivals et de la fête des vigneronns, l'été est une saison pleine de promesses, faite de soleil, de rencontres, de récoltes et de voyages. « Que faites-vous cet été? » La question se pose naturellement. Car l'été, on bouge: on nage, on pédale, on marche, on danse, on s'éclate. Les soirées sont longues et douces. Le temps se dilate. On y fait le plein de chaleur et d'air pur, comme un avant-goût de paradis. Et pourtant son nom même nous l'indique: l'été est éphémère, car



Des bénévoles tout sourire lors de la vente de paroisse de la Haute-Menthue.



Le brunch de la fête de la paroisse du Plateau du Jorat. © François Rochat

très vite, trop vite, l'été aura... été. Il n'en restera que des souvenirs dont témoigneront les photos de ces moments désormais passés. Plutôt que de se lamenter sur la brièveté de l'été, savourons les moments qu'il nous offre ! Vivons l'été comme le prélude du grand été qui nous attend, comme le chante Georges Brassens à propos de sa propre mort, lui qui s'imaginait en « éternel estivant, qui fait du pédalo sur la vague en rêvant, qui passe sa mort en vacances. » Bel été à tous ! **Christian Vez**

Un grand merci...

... à toutes les personnes qui ont contribué à faire du thé-vente du jeudi de l'Ascension une belle réussite. Un merci particulier aux bénévoles qui ont consacré leur temps et leurs forces pour faire de cet après-midi un moment riche en rencontres et en apports financiers pour la paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : le 9 mai, M. Thierry Mer-moud de Poliez-le-Grand, à Poliez-le-Grand ; le 10 mai, Mme Edith Pfeuti de Bottens, à Bottens.

Baptême

Le 12 mai : Janine Deillon, de Villars-Tiercelin.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Culte de l'abbaye

Dimanche 30 juin, nous nous retrouverons sous la cantine, à Chapelle, pour un culte dans le cadre de l'abbaye, qui sera accompagné par le Friends'Band.

A vos photos !

L'esprit léger pendant l'été, n'oubliez pas de prendre des

photos pour le prochain calendrier sur le thème « les tables sur le plateau du Jorat ».

Information

Attention à l'horaire estival pour les cultes : **soit 9h15, soit 10h30.**

Site internet

Pour ne rien rater des actualités, pensez à faire un tour sur www.plateaudujorat.cerv.ch ou sur notre page Facebook.

RENDEZ-VOUS

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Chaque mercredi matin, de 9h à 9h30, à l'église de Chapelle. Un temps pour partager un Psaume, un texte biblique, une prière et un chant. Ce moment conduit par un groupe de paroissiens est ouvert à chacun.

Soleil d'automne

Jeu-di 11 juillet, sortie. Merci de s'inscrire auprès des personnes du comité de son village.

Pour tous

Dimanche 22 septembre, culte tous-âges et ouverture du Culte de l'enfance.

POUR LES JEUNES

All alive, le groupe des 14-20 ans

Dimanche 1er septembre, 18h-20h, dans le local à côté de la cure de Saint-Cierges.

Un délicieux brunch !

PLATEAU DU JORAT

Un grand merci à Claudine Cornu pour les pains du brunch, tout le monde a pu se régaler grâce à son savoir-faire. La journée a été très réussie, le buffet était copieux, les enfants ont pu s'amuser avec de grands jeux et les adultes ont pris le temps d'échanger. Réservez déjà la date du **3 novembre** pour la prochaine fête de paroisse.

TALENT

DANS LE RÉTRO

Echo du rallye

« Elle pleure, ma planète. Elle pleure depuis fort longtemps! Pourtant, nous semblons rester aveugles à cette évidence. Les dégâts sont là. Dieu et sa création nous invitent à les voir, nous les mettent devant les yeux. La Bonne Nouvelle nous donne des pistes et nous dit le virage à prendre, le changement à faire. »

Le 12 mai dernier, dans la grande salle de Penthéréaz, une trentaine de personnes ont célébré un culte et participé à un rallye sur le thème de l'environnement. Chaque chrétien, par son action, porte une responsabilité et est un exemple. En tant qu'enfant de Dieu, il se doit de soigner sa création. Trois groupes ont imagé, d'une façon créative et artistique, en utilisant leurs corps et différents déguisements, des propos visant à impacter positivement la terre. La journée nous a appelés à nous unir, à unir nos mains et nos idées pour que demain soit...

Merci aux organisateurs et participants à cette journée pour que vive la planète!

Culte des Rameaux

Pour le culte des Rameaux,



Les catéchumènes du Talent sous le ciel bleu.

il y a eu treize catéchumènes : onze ont confirmé et deux, Kim et Eva, ont reçu le baptême. Il y avait environ 220 personnes dans l'église de Villars-le-Terroir. Le thème de cette célébration était l'homme riche... en utilisant un passage du film « Les bronzés font du ski ».

Spectacle des catéchumènes 7e et 8e

En quelques heures, les catéchumènes ont monté un spectacle théâtral avec musique et chorégraphies, le samedi 25 mai dernier, à Goumoëns. Le public a été conquis par la qualité de la prestation et la profondeur

de l'histoire mise en scène, si actuelle, sur un script du très court livre biblique de Jonas.

À MÉDITER

Ressourcement

Il m'arrive souvent, Seigneur, de penser que je suis trop occupé pour prier.

Mes journées sont tellement remplies.

Est-ce possible que le temps me manque pour penser à toi?

Tu es toujours à mes côtés.

N'es-tu pas mon soutien, ma force et mon courage?

Je veux m'habituer à te parler comme à un ami, à te confier mes joies et mes peines.

Voilà pourquoi, du fond de

mon cœur, je veux te dire, Seigneur, je t'aime.

► Louis Magnin

ACTUALITÉ

Horaires des cultes

Attention aux horaires des cultes pendant les vacances!

Des moments cultes... forts

TALENT Culte en plein air du 30 juin, avec des jeunes : ce culte,

préparé avec des catéchumènes et des jeunes, animé musicalement par divers instruments, sera célébré à Bettens, chemin de la Planche 20, à 10h. Le hangar de la famille Deledevant nous protégera de la pluie et des coups de soleil. Ensuite, apéritif et repas canadien.

Culte du 7 juillet, à Etagnières : culte à 10h30,

avec la confrérie d'Etagnières. L'an passé, cette petite équipe et son guitariste nous ont offert un moment plein d'émotion, de joie, de rires et de profondeur.

Nous nous réjouissons de les retrouver. Culte du 28 juillet, au refuge d'Etagnières : à 10h,

au refuge d'Etagnières.

Un cadre ressourçant pour un culte estival. Nos amis lausannois de Saint-Laurent - Les Bergières seront avec nous. C'est une belle occasion de partager ce qui nous fait vivre, nous motive et nous anime les uns et les autres. Après le culte : pique-nique, grill à disposition. En cas de pluie, rendez-vous à la chapelle.



Culte en forêt.

LA SARRAZ

ACTUALITÉ

Dimanche 30 juin à l'alpage du Rizel

Dimanche 30 juin, nous célébrons le culte avec la paroisse de Veyron – Venoge qui regroupe les villages autour de L'Isle, Cuarnens ou Moiry. Pour faire de ce culte une fête, nous monterons à l'alpage du Rizel, sur les hauts de Montricher.

Après le culte dans le chalet, nous partagerons l'apéritif puis une raclette. Si vous n'êtes pas motorisé et souhaitez que l'on vienne vous chercher, parlez-en à vos pasteurs ou conseillers de paroisse.

Sinon, rendez-vous sous le casino, à La Sarraz, à **9h30**, ou à la place des Ages, sur les hauts de Montricher, à **10h**, pour nous regrouper dans les voitures. Le chalet est accessible en voiture.

Maison de paroisse

LA SARRAZ Lors de l'Assemblée de paroisse extraordinaire du 26 mai, nous avons pris la mesure de ce qui se vivait dans la maison et des travaux d'entretien qui y ont été effectués ces derniers mois. L'Assemblée a décidé de ne pas créer de logement ou de bureau dans les combles, mais d'entretenir la maison pour qu'elle puisse continuer à être mise à disposition de ses nombreux utilisateurs. Un groupe de travail sera constitué pour envisager la réfection des façades. A suivre!



Une partie du groupe de jeunes dans «leur» coin, aménagé à l'étage de la maison de paroisse. © Alain Valquier

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons eu la joie ce printemps de célébrer les baptêmes de Timéo et Tom Cottet, Elyne Reymond et Lucas Rawyler, dont les familles habitent toutes Eclépens.

Services funèbres

Dans la tristesse partagée, nous avons remis à Dieu Mmes Olga Hützli de La Sarraz, Denise Roch de Chevilly, Marie-Claire Longchamp de Pompaples, Juliette Segessemann d'Eclépens et Marianne Parisod de La Sarraz. Nous pensons à leurs proches auprès de qui nous cherchons à être témoins que ce n'est pas la mort qui a le dernier mot de nos vies, mais le Christ ressuscité.

REMERCIEMENTS

Travail avec les jeunes et les enfants

Un chaleureux merci à toutes celles et ceux qui s'impliquent au long de l'année

dans le service enfance ou pour animer les rencontres d'Éveil à la foi, de Culte de l'enfance, de catéchisme et du groupe de jeunes. Bravo pour votre engagement fidèle.

sé **chaque mercredi, de 7h15 à 7h45**, à la chapelle de Senarclens.

Prière de Taizé et cultes particuliers – voir également sous «Cultes et prières»

Durant la pause estivale, nous reprenons un horaire occasionnellement un peu particulier. Pour nous aider entre paroisses et durant les vacances d'été, deux cultes par dimanche seront célébrés par ministre et en des lieux différents. Consulter les infos ci-dessous, certains cultes sont prévus à **8h30**, le dimanche matin.

Dimanche 30 juin, à 19h, à l'église catholique de Cossonay, prière œcuménique de Taizé.

Dimanche 28 juillet, à 8h30, culte au temple de Cossonay.

Dimanche 18 août, à 8h30, culte au temple de Cossonay.

Dimanche 25 août, avant le culte de 10h, à Cossonay, venez prendre devant le temple

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Merci!

Le conseil paroissial tient à remercier:

- Evelyne Paquier, pour son engagement comme membre et présidente du conseil paroissial durant plusieurs années;
- la diacre Margaret Agassis, qui est venue en renfort à 20 % depuis l'automne dernier. Nous la verrons encore à quelques reprises durant ces prochaines semaines.

Recueillement

Un recueillement est propo-

le petit-déjeuner traditionnel offert par l'association des commerçants. A l'issue du culte, apéritif et grillades sur la place.

Bonnes nouvelles estivales !

COSSONAY - GRANCY

Dans notre Eglise, c'est une nouvelle législature qui débute. Le conseil paroissial au complet a été installé dans ses fonctions le 19 mai, au temple de Cossonay. Les membres concernés sont : Claudia Dejardin, Geneviève Guerry, Anne Lemaire, Anne Sauter, Stéphane Chevalier et Nicolas Raemy.

Une bonne nouvelle a été confirmée au conseil paroissial par le service RH de notre Eglise : le poste pastoral à 50 % dans notre paroisse est repourvu à partir du mois de novembre. Nous aurons la joie de compter parmi nous le pasteur Xavier Paillard, ministre bien connu au sein de l'EERV. L'affectation provisoire est confirmée du 1^{er} novembre 2019 au 31 décembre 2020. Durant plusieurs années, le pasteur Xavier Paillard a été membre et président du conseil synodal de notre Eglise. La fête paroissiale étant prévue cette année à CossArena à Cossonay, le **dimanche 10 novembre**, l'occasion sera belle d'accueillir le pasteur Xavier Paillard à cette occasion. Alors, à vos agendas !



Xavier Paillard.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Marché artisanal de Vufflens

La paroisse sera à nouveau présente avec son four à pain, le **samedi 24 août**, au marché de Vufflens. Cette fois, nous proposerons des pizzas pour le repas de midi. Réservez la date pour passer à notre stand ou nous donner un coup de main !

À MÉDITER

Attention ! Liberté en danger

Nous savons désormais que notre temps d'attention est

l'objet de toutes les convoitises. Les applications, les sites internet, les télévisions, les magasins, et tant d'autres marchands cherchent à attirer notre attention, à la capter et à la conserver le plus longtemps possible.

Tout cela me donne la désagréable impression d'être une proie. Sous prétexte de me faciliter la vie, on cherche en fait à l'enfermer ou à la diriger vers des points que d'autres ont choisis pour moi. Tant de personnes se sont battues pour la liberté ! Elles ont combattu des régimes totalitaires, elles ont affronté la prison, la torture et la mort. C'est dire que la liberté est précieuse, plus précieuse que

la vie. Elle est la marque de la dignité humaine.

Toute la Bible est traversée de cette conviction, depuis la sortie d'Egypte avec Moïse jusqu'à la libération de la culpabilité grâce à Jésus-Christ. Comment se fait-il que nous soyons prêts à la galvauder si facilement ? En échange de quoi ?

Après avoir libéré son peuple de l'esclavage égyptien, Dieu lui a donné dix paroles pour rester libre, dix commandements pour conserver sa dignité humaine. Car lorsque ma liberté n'est pas menacée par des pouvoirs extérieurs, c'est moi qui risque de la brader.

► Laurent Bader

Culte en marche

VUFFLENS-LA-VILLE

Après la chouette expérience de l'année passée, nous reprendrons notre bâton de pèlerin pour vivre un culte en marche, le **dimanche 7 juillet**. Le culte se déroulera par petites étapes au cours d'une marche tranquille et accessible à la plupart d'entre nous. Nous relierons Begnins à Aubonne : 15 km, 340 m de montée, 4 heures de marche. Familles bienvenues.

Rendez-vous à 8h30, au parking de la grande salle de Sullens, pour organiser le covoiturage. Chacun prend son pique-nique. **Retour vers 17h30**. Quelques personnes s'organisent pour participer à une partie de la marche : pour en savoir plus, contactez le pasteur.



La paroisse de Vufflens-la-Ville en balade.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Le 12 mai, Malik Widmer, fils d'Amélie et Johan de Mex.

Service funèbre

Le 9 mai, Mme Jacqueline Bolay de Vufflens-la-Ville. Notre prière et notre espérance accompagnent sa famille.

INFORMATIONS PAROISSIALES**Cultes d'été**

L'horaire d'été est de retour ! Un dimanche toutes les trois semaines, le culte aura lieu à 8h30.

**PENTHALAZ
PENTHAZ
DAILLENS****ACTUALITÉ****Hommage à nos «trois drôles de dames»**

Nous avons pris congé de nos trois drôles de dames du conseil paroissial... avec reconnaissance et nostalgie. **Corinne Chauvet** a su faire fructifier ses multiples talents au Culte de l'enfance, au KT et auprès des aînés. Sans oublier sa maîtrise de l'organisation de nos fêtes: brunch, FFP, pâtisseries, affiches...

Véronique Keller, fidèle du Synode et de l'Assemblée régionale, a aussi assuré l'envoi des cartes de vœux de Noël: chaque année un nouveau modèle, réalisé en une centaine d'exemplaires ! Sans oublier la gestion du foyer paroissial, qui lui a demandé patience et doigté.

Quant à **Béatrice Canuto**, elle a été tour à tour secrétaire, membre du CP et présidente ! Sa grande générosité de cœur mêlée à un grand sens de l'organisation lui a permis de mener la barque paroissiale avec beaucoup de doigté, de fermeté et de confiance.

Pour vos multiples engagements et votre fidélité, nous vous disons MERCI !

RENDEZ-VOUS**Cultes estivaux**

Les paroisses de Cossonay, Penthalaz et Vufflens vous proposent un culte célébré à **8h30**, dans l'une des trois paroisses à tour de rôle ! Ceux qui préfèrent l'horaire habituel pourront se rendre à l'un des cultes célébrés dans les deux autres paroisses à **10h**. Consultez la liste des cultes en fin de cahier ! Le **25 août**, **Etienne Mayor** présidera le culte à Penthalaz église.

Activités enfance et catéchisme

Découvrir qui est Jésus-Christ et vivre de bons moments ensemble sont le cœur de la catéchèse des 0 à 16 ans. Notre paroisse propose des temps de découverte de la foi adaptés à chaque âge. Nous envoyons aux familles qui se sont déclarées protestantes les informations selon les dates de naissance. Si vous n'avez rien reçu d'ici mi-septembre ou si vous avez une question, n'hésitez pas à contacter C. Novet ou L. Reymond (adresses sous www.penthalaz.eerv.ch).

Vingt ans au clavier !

Un immense MERCI à Mme Marina Chapochnikova, notre organiste, pour sa fidélité à travers les nombreux changements que la paroisse a traversés et le défilé de ministres en vingt ans ! « Elle se sent comme en famille parmi nous désormais... » Tous nos

Festin d'Eglise

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS Une date à réserver : **samedi 7 septembre, à 13h**, autour de la cathédrale de Lausanne. Un repas festif offert à tous.

Il sera suivi, à **15h30**, du culte de consécration, d'installation du Synode et du conseil synodal... présidé par **Catherine Novet**, notre diacre, et **Laurent Bader**, pasteur de Vufflens. Venez nombreux les écouter ! Entrée libre au repas sur inscription d'ici le 29 juillet avec le nombre de personne(s), à festindeglise@eerv.ch ou au 077 531 92 25.



Nos trois drôles de dames. © JV

vœux l'accompagnent pour la suite de son « ministère musical ».

Merci de votre soutien!

Notre paroisse est soutenue par les paroissiens et habitants de nos trois villages, grâce au calendrier, mais aussi par des dons réguliers. Le conseil paroissial tient à vous adresser ses vifs remerciements. CCP 10-20765-6.

Retraite

Il reste encore quelques places pour la retraite au monastère de Bose (**14 au 16 septembre**). N'hésitez pas à vous inscrire, d'ici au 2 septembre, auprès de L. Raymond, pasteure, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident. Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Enteroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

**Suppentag
Sommerpause.**

**Gebetstreffen Yverdon
Sommerpause.**

**Bibel-Gesprächskreis
Chavornay / La Sarraz
Sommerpause.**

**Frauenarbeitskreis
Sommerpause.**

**Picknick
im Pfarrhausgarten
Sonntag, 7. Juli** nach dem Gottesdienst, grillen, Beisammensein, Dessertbuffet.

**Bergpredigt in Saint-Loup /
Pompaples**

Sonntag, 25. August um 10 Uhr Gottesdienst mit der Schwesterngemeinschaft. Pfr. Werner Ammeter und Pasteur Martin Hoegger. Das Picknick für das anschliessende Mittagessen nehmen alle selber mit. Der Anlass findet bei jeder Wit-

terung statt. Die grün markierten Parkplätze auf dem unteren Parkplatz dürfen gratis benutzt werden.

Jugendarbeit „Schärme“

Andrea Eggimann, Rue du Valentin 54,
1400 Yverdon-les-Bains,
078 929 24 00.
jg.schaerme@gmail.com.
Cynthia Rau-Wegmann,
Präsidentin „Schärme“,
076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon/ Nord Vaudois

Sonntag, 07. Juli um 10 Uhr Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Christian Brand. **Sonntag, 14. Juli um 10 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Christoph Müller. **Sonntag, 21. Juli um 10 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Christian Brand, mit AM. **Sonntag, 28. Juli um 10 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Annemarie Schmid.

Sonntag, 04. August um 10 Uhr Yverdon, Kirche Plaine 48, Pfr. Herbert Müller. **Sonntag, 11. August um 10 Uhr** Yverdon, Kirche Plaine 48, Pfr. Christian Brand, mit Abendmahl. **Sonntag, 18. August um 10 Uhr** Yverdon, Kirche Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler. **Sonntag, 25. August um 10 Uhr**, Bergpredigt in Saint-Loup / Pompaples mit den Pfarrern Werner Ammeter und Pasteur Martin Hoegger. Anschliessend Picknick. Der Anlass findet bei jeder Witterung statt. ▴

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2019

COSSONAY – GRANCY **Dimanche 30 juin, 19h**, Cossonay, célébration œcuménique de Taizé, église catholique, P.-A. Mischler. **Dimanche 7 juillet, 10h**, Cossonay, cène, P.-A. Mischler. **Dimanche 14 juillet, 10h**, Gollion, P.-A. Mischler. **Dimanche 21 juillet, 10h**, Cossonay, cène, M. Agassis. **Dimanche 28 juillet, 8h30**, Cossonay, P.-A. Mischler. **Dimanche 4 août, 10h**, Lussery-Villars, M. Agassis. **Dimanche 11 août, 10h**, Cossonay, cène, L. Reymond. **Dimanche 18 août, 8h30**, Cossonay, L. Bader. **Dimanche 25 août, 10h**, Cossonay, cène, P.-A. Mischler. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, La Chaux, cène, P.-A. Mischler.

ECHALLENS **Dimanche 30 juin, 10h**, place de l'Hôtel de Ville, célébration œcuménique. **Dimanche 7 juillet, 9h15**, Echallens, cène, P. Mariani. **Dimanche 14 juillet, 9h15**, Echallens, P. Mariani. **Dimanche 21 juillet, 10h30**, Echallens, cène, Nicolas Merminod. **Dimanche 28 juillet, 10h30**, Echallens, Anouk Troyon. **Dimanche 4 août, 10h30**, Echallens, cène, S. Stauffer. **Dimanche 11 août, 9h15**, Echallens, G. Urfer Vienna. **Dimanche 18 août, 10h30**, Echallens, cène, C. Pache. **Dimanche 25 août, 17h**, Echallens, C. Pache et C. Vez. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Echallens, cène, C. Pache.

KIRCHGEMEINDE YVERDON – NORD VAUDOIS Gottesdienst auf Deutsch – **Dimanche 30 juin, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, W. Ammeter. **Dimanche 7 juillet, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, C. Brand. **Dimanche 14 juillet, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, C. Müller. **Dimanche 21 juillet, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, C. Brand avec AM. **Dimanche 28 juillet, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, A. Schmid. **Dimanche 4 août, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, H. Müller. **Dimanche 11 août, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, C. Brand avec AM. **Dimanche 18 août, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, R. Hasler. **Dimanche 25 août, 10h**, Bergpredigt, Saint-Loup / Pompaples, W. Ammeter et M. Hoegger.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 30 juin, 10h**, Villars-Tiercelin, L. Lasserre. **Dimanche 7 juillet, 10h30**, Dommartin, S. Stauffer. **Dimanche 14 juillet, 9h15**, Poliez-Pittet, C. Vez. **Dimanche 21 juillet, 10h30**, Bottens, S. Stauffer. **Dimanche 28 juillet, 9h15**, Poliez-le-Grand, A. Troyon. **Dimanche 4 août, 10h**, Montaubion, L. Lasserre. **Dimanche 11 août, 9h15**, Villars-Tiercelin, L. Lasserre. **Dimanche 18 août, 19h30**, Sugnens, C. Vez. **Dimanche 25 août, 10h30**, Dommartin, C. Nicolet. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Poliez-Pittet, S. Blanc.

LA SARRAZ **Dimanche 30 juin, 10h30**, alpage du Rizel, avec la paroisse de Veyron – Venoge, apéritif, raclette, L. Badoux, R. Luczki, A. et C. Feuz (voir pages paroissiales). **Dimanche 7 juillet, 10h**, La Sarraz, cène, L. Badoux. **Dimanche 14 juillet, 10h**, Orny, R. Luczki. **Dimanche 21 juillet, 10h**, La Sarraz, cène, R. Luczki. **Dimanche 28 juillet, 10h**, Eclépens, C. Nicolet. **Dimanche 4 août, 10h**, Chevilly, cène, L. Badoux. **Dimanche 11 août, 10h**, Saint-

Loup. **Dimanche 18 août, 10h**, La Sarraz, L. Badoux. **Dimanche 25 août, 10h**, Orny, cène, avec le pain du four à pain, L. Badoux. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, La Sarraz, culte tous âges, L. Badoux.

PENTHALAZ – PENTHAZ – DAILLENS **Dimanche 30 juin, 10h**, Daillens, E. Jaillet. **Dimanche 7 juillet, 10h**, Penthaz, Y. Bourquin. **Dimanche 14 juillet, 10h**, Penthalaz église, cène, C. Novet. **Dimanche 21 juillet, 8h30**, Daillens, L. Reymond. **Dimanche 28 juillet, 10h**, Penthaz, Y. Bourquin. **Dimanche 4 août, 10h**, Penthalaz église, L. Bader. **Dimanche 11 août, 8h30**, Daillens, cène, L. Reymond. **Dimanche 18 août, 10h**, Penthaz, baptême, C. Novet. **Dimanche 25 août, 10h**, Penthalaz église, E. Mayor. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Daillens, I. Léchet.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 30 juin, 10h**, Chapelle, abbaye. **Dimanche 7 juillet, 9h15**, Thierrens. **Dimanche 14 juillet, 10h30**, Peney. **Dimanche 21 juillet, 9h15**, Saint-Cierges. **Dimanche 28 juillet, 10h30**, Correvon. **Dimanche 4 août, 9h15**, Thierrens. **Dimanche 11 août, 10h30**, Peney. **Dimanche 18 août, 9h15**, Saint-Cierges. **Dimanche 25 août, 10h30**, Denezzy. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Thierrens.

SAUTERUZ **Dimanche 30 juin, 10h**, Vuarrens, culte au bois (voir page paroissiale), J.-J. Corbaz. **Dimanche 7 juillet, 9h15**, Pailly, cène, E. Roulet; **10h30**, Rueyres, cène, E. Roulet. **Dimanche 14 juillet, 9h15**, Essertines, J.-J. Corbaz; **10h30**, Bercher, J.-J. Corbaz. **Dimanche 21 juillet, 10h**, Orzens, E. Roulet, après-culte. **Dimanche 28 juillet, 9h15**, Vuarrens, E. Roulet. **Dimanche 4 août, 10h30**, Fey, cène, P. Mariani. **Dimanche 11 août, 9h15**, Rueyres, E. Roulet; **10h30**, Oppens, E. Roulet. **Dimanche 18 août, 10h**, Pailly, cène, J.-J. Corbaz, adieux d'Etienne Roulet et de Jean-Jacques Corbaz, après-culte. **Dimanche 25 août, 9h15**, Essertines, M. Lennert. **Dimanche 1^{er} sept., 9h15**, Fey; **10h30**, Orzens.

TALENT **Dimanche 30 juin, 10h**, Bettens, cène, en plein air avec laïcs, G. Urfer Vienna. **Dimanche 7 juillet, 10h30**, Etagnières, cène, avec la confrérie, P. Mariani. **Dimanche 14 juillet, 10h30**, Saint-Barthélemy, cène, P. Mariani. **Dimanche 21 juillet, 9h15**, Oulens, cène, N. Merminod. **Dimanche 28 juillet, 10h**, Etagnières, refuge, cène, G. Urfer Vienna. **Dimanche 4 août, 9h15**, Goumoens-la-Ville, cène, S. Stauffer. **Dimanche 11 août, 10h30**, Penthéraz, cène, G. Urfer Vienna. **Dimanche 18 août, 10h**, Assens, cène, avec laïcs, P. Mariani. **Dimanche 25 août, 9h15**, Bettens, cène, C. Nicolet van Binsbergen.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 30 juin, 10h**, Bournens, L. Bader. **Dimanche 7 juillet**, culte en marche (voir page paroissiale), cène, L. Bader. **Dimanche 14 juillet, 8h30**, Vufflens, P.-A. Mischler. **Dimanche 21 juillet, 10h**, Sullens, L. Reymond. **Dimanche 28 juillet, 10h**, Mex, cène, P.-A. Mischler. **Dimanche 4 août, 8h30**, Boussens, L. Bader. **Dimanche 11 août, 10h**, Vufflens, L. Bader. **Dimanche 18 août, 10h**, Sullens, cène, L. Bader. **Dimanche 25 août, 8h30**, Mex, P.-A. Mischler. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Vufflens, L. Bader. ▀



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch, Margaret Agassis, diacre, 079 233 93 63, margaret.agassis@eerv.ch, Animateur de catéchisme 9-10-11 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Lemaire, 076 337 24 86 anne.lemaire@sunrise.ch **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, pasteure, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila, 079 339 32 82 (par SMS), smonniercap@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-5103-2 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, 078 699 93 30, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch, et Christian Vez, pasteur, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch.

PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 079 204 05 60, luc.badoux@eerv.ch: Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messéiller, 021 866 18 75 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84. **MINISTRES** Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch et Laurence Reymond, pasteure, ch. du Casard 2, 1023 Crissier, 021 331 57 94, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6. **SITE** www.penthalaz.eerv.ch

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Ministre Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ PASTEURS Marc Lennert, Vuarrens, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch, Jean-Jacques Corbaz, La Conversion, 079 453 27 07, jean-jacques.corbaz@eerv.ch et Etienne Roulet, Vaulion, 021 843 05 76 ou 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Yves Bornick, 021 887 87 27 ou 079 426 61 11, yves.bornick@sauteruz.ch. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch, Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Corinne von Känel Miranda, 079 252 85 37, c-vonkaenel@bluewin.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguët Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch 1147 Montricher **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvernoge.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PASTEURE STAGIAIRE** Nathalie Monot Senn, 078 735 03 05, nathalie.monot-senn@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Daniel Russ, 021 881 28 48, danielpruss@bluewin.ch Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Michel Mercier, 021 731 38 53, mcmercier@bluewin.ch **MINISTRE EMS** Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



© Christophe Berger

Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle ?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie ?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante ?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier ?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il ?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en

cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse ?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste ! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique : nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet ?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. ▲ Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.